

Dans les secrets de la traque aux pédophiles sur Internet

ENQUÊTE ● Gendarmes et policiers mobilisés face au fléau : 4,2 millions de sites à caractère pornographique sont diffusés dans le monde entier

Action Innocence : “Beaucoup reste à faire”

Action **Innocence** a créé un département « informatique et technologies de prévention » afin de détecter le trafic de fichiers au contenu pédopornographique et limiter les abus commis par les réseaux de pédocriminels sur Internet. L'association a développé le projet AntiPedoFiles qui se divise en plusieurs modules notamment le logiciel P2P qui permet de détecter les diffuseurs de fichiers à caractère pédopornographique sur les réseaux d'échanges (*peer to peer*). « Avec l'aide de ce logiciel, nous n'avons pas la prétention d'éradiquer la pédophilie mais nous voulons montrer aux pédophiles qu'ils ne sont pas seuls. Nous les traquons », précise Valérie Wertheimer, présidente et fondatrice d'Action Innocence en Suisse.

Si Valérie Wertheimer reconnaît que les gouvernements « se bougent », elle trouve néanmoins que « beaucoup reste à faire en la matière ». Et d'ajouter : « Si rien n'est fait dans les cinq ans à venir, nous allons au-devant de problèmes très graves. »

Ce que confirme, Véronique Fima, directrice d'Action Innocence France. Selon elle, le logiciel fonctionne « bien » car il permet de nombreuses interpellations. « Aujourd'hui, les gendarmes nous disent qu'ils pourraient interpellier plus de personnes s'ils étaient encore plus nombreux » pour procéder à cette traque.